

ANTICIPATION

Culte du Cargo : contagion des collectivités aux Etats

par Luc Brunet



Pur produit des sociétés dans lesquelles les élites ignorent que les processus culturels précèdent le succès, le Culte du Cargo, qui consiste à investir dans une infrastructure dont est dotée une société prospère en espérant que cette acquisition produise les mêmes effets pour soi, fut l'un des moteurs des emprunts toxiques des collectivités locales. L'expression a été popularisée lors de la seconde guerre mondiale, quand elle s'est exprimée par de fausses infrastructures créées par les insulaires et destinées à attirer les cargos. En 2012, le Culte du Cargo tendra à se généraliser au niveau des Etats.

En septembre 2011, dans l'orbite des difficultés de DEXIA, les personnes qui ne lisent pas le GEAB découvraient avec stupéfaction que des milliers de collectivités locales étaient exposées à des emprunts toxiques¹. En décembre, un rapport parlementaire français² évalue le désastre à 19 Milliards d'euros, près du double de ce qu'estimait la Cours des Comptes six mois plus tôt. Les collectivités représentent, en France par exemple, 70% de l'investissement public³, soit 51,7 milliards d'euros en 2010 (-2,1% par rapport à 2009).

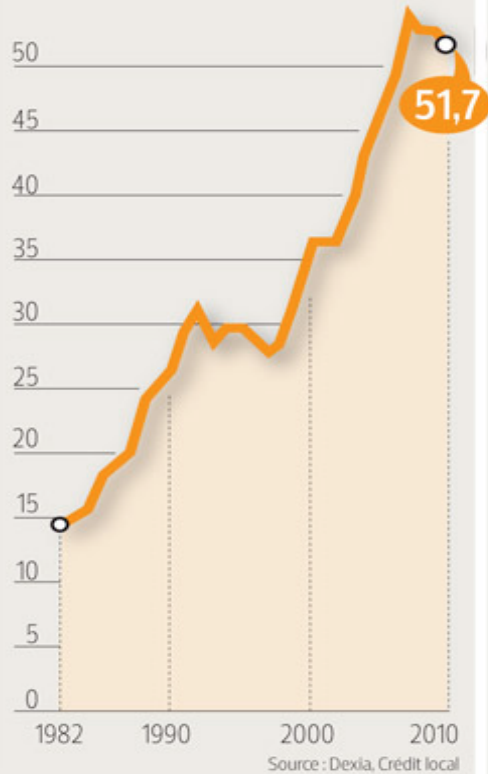
MACROECONOMIC WEIGHT OF THE SUB-NATIONAL PUBLIC SECTOR IN THE EU27							
	Amounts (€bn)	% of GDP		% total public sector		Average growth in volume	
		2006	2000	2006	2000	2006	2000-2006
PUBLIC EXPENDITURE							
Sub-national	1825	15.2	15.7	33.5	33.6	+2.6%	+2.3%
Local	1466	11.6	12.6	25.5	27.0	+3.5%	+3.3%
PUBLIC INVESTMENT							
Sub-national	196	1.6	1.7	70.6	67.4	+2.8%	+6.6%
Local	188	1.5	1.6	65.6	64.4	+3.2%	+6.5%
PUBLIC REVENUE							
Sub-national	1795	15.2	15.5	33.2	34.3	+2.4%	+3.6%
Local	1447	11.6	12.5	25.4	27.7	+3.3%	+4.0%
PUBLIC BUDGET BALANCE							
Sub-national	-29	-0.0	-0.3	-	-	-	-
Local	-19	+0.0	-0.2	-	-	-	-
PUBLIC DEBT							
Sub-national	1190	9.8	10.3	15.8	16.6	+2.9%	+2.0%
Local	679	5.7	5.8	9.2	9.5	+2.6%	+3.9%

Source : **Dexia**

1. "5.500 collectivités locales concernées par les emprunts toxiques en France", 21.09.11, [Le Monde/AFP](#)
2. Rapport C Bartolone, JP Georges, 06.12.11, [Assemblée Nationale](#)
3. "Les collectivités locales ont réduit leurs investissements", Cyrille Lachèvre, 22.11.10, [Le Figaro Economie](#)
4. Dexia press release, 31.01.08, [Dexia](#)
5. "Les collectivités sont accros à la dépense", Jean-Thomas Lesueur, 15.10.11, [Le Figaro Economie](#)

Les collectivités ont développé une addiction à la dépense⁴ et, comme les ménages victimes plus ou moins conscientes des subprimes, elles ont facilement trouvé un dealer pour leur répondre⁵. Les causes en sont assez évidentes : multiplication des élus locaux n'ayant pas toujours de compétences techniques et encore moins financières, peu ou pas formés, tenus parfois par leur administration devenue maîtresse des

**DÉPENSES D'INVESTISSEMENT
DES COLLECTIVITÉS LOCALES,**
en milliards d'euros



**VARIATION DES DROITS
DE MUTATION,**
(impôt sur les transactions immobilières)
en milliards d'euros



Source : **Dexia**

Un exemple emblématique est celui de Flint, Michigan. La fermeture brutale des usines General Motors a vu la patrie de Michael Moore perdre 25.000 habitants et se paupériser, la population étant pratiquement divisée par deux entre 1960 et 2010. Il s'agit évidemment là d'une distillation : la crise provoque l'évaporation de l'esprit (c'est-à-dire des talents) qui s'envole vers d'autres lieux plus prospères tandis que se concentrent les problèmes et la pauvreté dans la cité autrefois bénie par son parrain industriel. C'est alors que la bénédiction devient un baiser de la mort puisque, dans leur prospérité, ses élus n'ont pas réfléchi ni vu les



lieux, et engagés dans une concurrence à la visibilité entre la ville, l'agglomération, le département à qui voudra montrer qu'il construit ou qu'il anime plus et mieux que l'autre, dans une relation finalement assez féodale. L'Italie a prévu une baisse de 3 milliards d'euros des subventions aux collectivités, la Suède et le Royaume-Uni⁶ (dont les collectivités avaient par ailleurs été exposées aux faillites des institutions financières islandaises⁷) s'engagent aussi dans un douloureux sevrage, dans l'optique de gagner en stabilité financière ce qui risque fort d'être perdu en autonomie.

Il serait sans doute erroné de porter l'opprobre sur les élus locaux ou même sur les banques, car il s'agit là de la manifestation d'une tendance de fond très profonde et très simple qui a à faire avec le désir mimétique et le Culte du Cargo. Ce dernier fut particulièrement évident en Océanie pendant la seconde guerre mondiale, où des habitants des îles observant une corrélation entre l'appel du radio et l'arrivée d'un cargo de vivre, ou bien entre l'existence d'une piste et l'arrivée d'avions, se mirent à construire un culte fait de simulacre de radio et de fausses pistes d'atterrissage, espérant ainsi que l'existence de moyens ferait venir l'objet désiré.

Il s'agit d'un phénomène général, comme par exemple en informatique lorsque l'on recopie une procédure que l'on ne comprend pas dans son propre programme, en espérant qu'elle y produise le même effet que dans son programme d'origine.

6. "Local Authority investments", 11.06.09, p.66.1, [House of Commons](#)

7. "Les collectivités locales et la crise financière", T. Paulais, 12.09, [Cities Alliance](#)

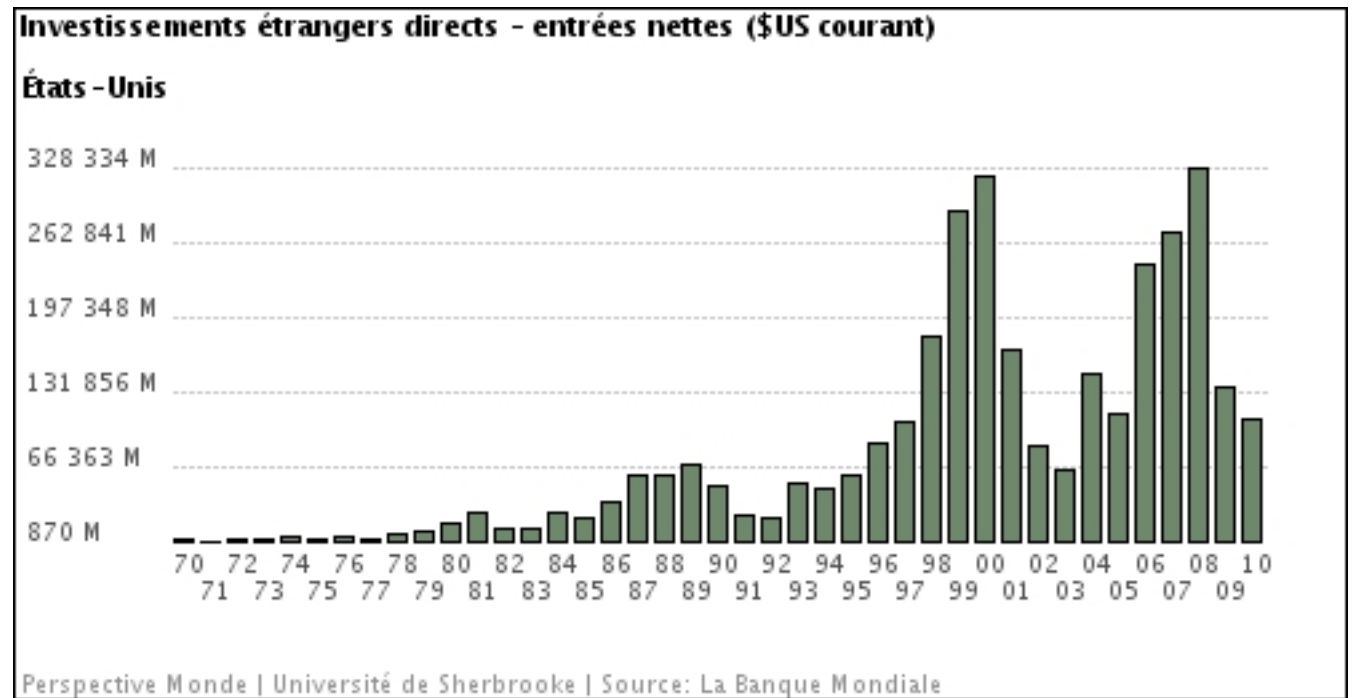
tendances de fond pourtant évidentes de la mondialisation. C'est alors qu'arrive l'idée de Six Flags Autoworld. Ce parc d'attraction automobile, supposé être "La renaissance de la Grande Cité de Flint" selon le gouverneur du Michigan J. Blanchard, ouvre en 1984. Un an et 80 millions de dollars plus loin, le parc ferme et il sera finalement détruit en 1997⁸.

Bien que paradoxale, l'addiction à la dette est synchrone avec les difficultés financières et correspond peut-être inconsciemment à l'instinct du joueur à se "refaire"⁹. Ce qui est toutefois plus grave est, d'une part, l'hallucination collective qui permet le phénomène de Culte du Cargo, mais aussi l'absence totale de contre-pouvoir à cette pensée devenue unique, voire magique. Le Culte du Cargo aggrave toujours la situation.

La raison est aussi simple que diabolique : les prêtres du Culte du Cargo dépensent pour acheter des infrastructures similaires à ce qu'ils ont vu ailleurs dans l'espoir d'attirer la fortune sur leur tribu. Malheureusement, dans le même temps, les "esprits" qui restaient dans la tribu se sont enfuis ou se taisent devant la pression de la foule en attente de miracle. Alors, les élites, qui ignorent totalement que derrière l'apparent résultat se cachent des processus culturels complexes qu'ils ne comprennent pas, se dotent d'un faux aéroport ou d'une fausse radio et dilapident ainsi, en pure perte, leurs dernières ressources.

Il serait injuste de penser que ce phénomène ne concerne que des populations peu avancées. En 1974, Richard Feynman dénonça la "Cargo Cult Science" lors d'un discours à Caltech¹⁰.

Les collectivités confrontées à une concurrence pour la population organisent agendas et ateliers (en fait des brainstormings) pour évoquer les raisons de leurs handicaps par rapport à d'autres. Il suit généralement une liste de solutions précédées de "Il faut" : de la Recherche, des Jeunes, des Cadres, une communauté homosexuelle, une patinoire, une piscine, le TGV, un festival, une équipe sportive onéreuse, son gymnase... Tout cela est peut-être vrai, mais cela revient à confondre les effets avec les processus requis pour les obtenir.



8. "Autoworld flop", D.V. Graham, *Flint Journal*

9. idem 7

10. "Cargo cult science", R.P. Feynman, 1974, *Engineering and Science*

Comme nul ne comprend les processus culturels qui ont conduit à ce qu'une collectivité réussisse, il est plus facile de croire que boire le café de Georges Clooney vous apportera le même succès. Rien de nouveau ici : la publicité et ses 700 milliards de dollars de budget mondial annuel manipule cela depuis le début de la société de consommation.

Routes menant à des plateformes logistiques ou des zones industrielles jamais construites, bureaux vides, duplication des infrastructures (piscines, technopoles, pépinières...) à quelques mètres les unes des autres, le Culte du Cargo nous coûte cher : il faut que cela se voit, même si cela ne sert à rien. Malheureusement, les vraies actions de création des processus culturels et sociaux ne se voient généralement pas aussi bien qu'un beau bâtiment tout neuf.

Le processus suit trois étapes et retour : crise, fuite ou éviction des rationnels, rituel de brainstorming puis Culte du Cargo et investissement, qui conduisent enfin à une aggravation de la crise.

Ainsi, les pôles de compétitivité marchent d'autant mieux qu'ils viennent seulement labelliser un système culturel déjà préexistant. Lorsqu'ils sont des créations dans l'urgence, en hydroponique, par la volonté rituelle de reproduire, leurs effets relèvent de l'espoir, non d'une stratégie. Le culte du Cargo est une façon pour les collectivités prises au sens large de ne pas se poser la question véritable : Est-ce que chacune d'entre elles peut de manière identique accéder au même destin dans la société de la connaissance ?

2012 : les Indiens fuient-ils les Amériques ?

Le monde occidental est, contrairement à l'idée reçue, une société dont le moteur est l'inégalité. La compétition pour l'attractivité de la "meilleure" population fait rage et elle a été, tout le XXème siècle, à l'avantage des Etats-Unis. Une des raisons profondes à l'étrange résilience du dollar et à la curieuse faiblesse de l'Euro est l'irrationnel pari de la plus grande attractivité des Etats-Unis pour les compétences.

Depuis la création du G20, il y a au moins quatre "New kids in Town", les BRICs. Si l'un des révélateurs d'un engrenage de type cargo est la fuite des cerveaux, alors, même si elle ne bat pas encore son plein, l'Occident, et particulièrement les Etats-Unis, risque fort de perdre une part de ses élites asiatiques. La multiplication des études, notamment de la part des institutions académiques indiennes, est révélatrice quant à elle d'une actualité.

Si beaucoup des informaticiens des Etats-Unis sont Indiens, parfois mal dans leur peau aux USA¹¹, et qu'une part croissante est maintenant attirée par un retour^{12 13 14} dans une Inde démocratique et en train de gérer son problème de corruption, les deux premières phases du processus sont déjà bien engagées.

Il reste l'étape du rituel de brainstorming visant à étudier les conditions du succès Suisse, Chinois ou autre, pour que les idées de dépenses les plus incohérentes soient lancées.

11. "Vague de morts violentes chez les informaticiens indiens aux Etats-Unis ", 23.02.09, [01net](#)

12. "Le retour des "informaticiens indiens". Perspectives migratoires sur le secteur indien des TIC", A. Varrel, 2009, [RefDoc](#)

13. "Survey of Indian Computer Professionals/Students in USA about Taking up Employment in India", P. Jalote, [Indraprastha Institute of Information Technology](#)

14. "Indian Graduates in U.S. are Ready to Return to India", J.Chadwick, 07.03.07, [Rutgers](#)

2012 : Contagion du Culte du Cargo aux Etats



Les campagnes électorales de 2012 seront un révélateur. S'il reste encore quelques esprits pour dire que la mise en place, coûteuse et dérangeante, des actions visant à rétablir les processus culturels conduisant à la création de richesse concrète, c'est-à-dire vendables à d'autres, alors l'Occident aura vécu un de ses énièmes rebonds civilisationnel. Si nous observons des investissements déraisonnables d'un point de vue thermodynamique, dans des infrastructures énergétiques décoratives mais inefficaces, ou bien dans de faux projets d'apparat visant à renforcer l'attractivité perdue, il faudra boire jusqu'à la lie le jus amer de la crise.

Ainsi, la tentation française de copier les mesures allemandes qui ont conduit au succès, sans que les dirigeants français aient vraiment compris pourquoi, mais en espérant les mêmes bénéfices, peut être considérée comme une expression du Culte du Cargo. C'est en effet faire fi des processus culturels engagés depuis des décennies en Allemagne et qui ont conduit à une culture de la négociation sociale et à des syndicats représentatifs.

En période de crise, il faudrait toujours prouver l'utilité des actions, pas le caractère publicitaire qu'elles pourraient avoir. En 2012, il faudra sans doute, dans les pays où des élections vont avoir lieu, poser la question du pourquoi des investissements. Les candidats proposant de séduisants mais coûteux gadgets devront être questionnés par les journalistes sur leur analyse.

Dernières nouvelles de Flint, en novembre 2011, le gouverneur confirme l'état d'urgence financière de la ville¹⁵. Contrairement à ce que veulent faire croire les prêtres du Culte du Cargo, les danses de la pluie ne marchent pas, il faut réfléchir.

15. "Governor Confirms Flint Financial Emergency", 29.11.11, Michigan.gov